

CE QUI GRONDE

texte :
Enzo Cormann
mise en scène :
Nathalie Garraud
assistantat à la mise en scène :
Conchita Paz
jeu : Chloé Sarrat ou Léonie Kerkaert
(en alternance)

Ce qui gronde a été créé en janvier 2018 dans le cadre d'un projet intitulé « Le Théâtre c'est (dans ta) classe ! » aux Scènes du Jura – Scène Nationale. Nous reprenons la pièce cette saison au Théâtre des 13 vents, dans le cadre de l'itinérance. La tournée est proposée aux collèges du département dans le cadre du dispositif « Collèges en tournée », une initiative du Département de l'Hérault.

Contacts :

Département de l'Hérault
Aurélie Willaume
Chargée de développement culturel
Agence Culturelle de l'Est-Héraultais
- Aire Métropolitaine
04 67 67 32 99
awillaume@herault.fr

CDN Montpellier
Rolande Le Gal
chargée des relations publiques
rolandegal@humaintrophumain.fr
04 67 99 25 12

***Ce qui gronde* est une pièce écrite par Enzo Cormann et mise en scène par Nathalie Garraud dans le cadre d'un dispositif intitulé « Le Théâtre c'est (dans ta) classe ». Elle est conçue pour être présentée dans les salles de classe des établissements scolaires.**

« La peur est ce qui gronde dans le courage. »

Alain, *Les Idées et les Âges*

C*e qui gronde* met en scène une adolescente isolée, dans un pays en guerre. Fuyant les bombardements, la jeune fille trouve refuge dans son ancienne salle de classe, au cœur d'une école abandonnée.

Ce qui gronde met en place un jeu d'analogie et de différenciation : la salle de classe où se trouve cette jeune fille (dans la fiction) est aussi la salle de classe où se trouvent les élèves (au présent de la représentation).

Ce jeu de miroir permet d'engager les jeunes gens dans une réflexion sur leur propre situation, les questions qu'ils partagent et celles qui les séparent d'autres adolescents, le courage qu'il leur faut pour affronter le présent ou imaginer l'avenir, où qu'ils se trouvent sur la planète.

CDN DE MONTPELLIER

Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2 - France
+33 (0)4 67 99 25 25

CE QUI GRONDE



« (...) Le jour précédant l'arrivée de l'actrice, notre maître nous avait lu un petit passage du scénario et à vrai dire, je n'avais pas vraiment compris l'histoire. Tout s'est éclairci quand j'ai vu la pièce. La différence était frappante ; l'histoire est devenue tout à coup beaucoup plus compréhensible et claire. La comédienne était excellente dans son rôle ; les changements de voix étaient présents et bien exécutés. Grâce à son jeu de qualité, j'ai pu ressentir des émotions qu'auparavant, je n'avais pas éprouvées.

Parfois, je me sentais observée par l'actrice, c'était très gênant. Elle regardait les spectateurs avec une telle intensité, une puissance et une domination incroyables.

Je trouve qu'elle fait preuve d'audace et pour faire ce genre de métier, il ne faut pas être timide et oser se mettre en avant devant un public ; surtout un public comme le nôtre, les jeunes de maintenant, qui aiment tout critiquer et ne rien valoriser. J'ai senti que son rapport avec le public était vraiment captivant et agréable à voir. J'avais plus envie de suivre l'histoire. Au théâtre, dans les grandes salles, il n'y a pas cette espèce de proximité avec le public. Il y a deux mondes : le public et la scène (...).

Certaines phrases citées dans la pièce peuvent nous faire réfléchir. Comme

par exemple : "on est des morceaux de temps", dans un sens cette citation est vraie. C'est comme si on nous donnait des morceaux de temps pour vivre et quand ceux-ci s'achèveront nous mourrons ; on pourrait dire qu'on est comparés à du temps. Ou alors, la citation suivante "être là sans être là", pour moi cette mention veut dire que nous sommes présents, mais que nous ne prêtons pas attention.

En conclusion, cette pièce de théâtre m'a fait penser à une sorte de jeu vidéo, la façon dont l'actrice jouait et les mots qu'elle employait faisaient clairement référence à un jeu vidéo ; ce qui m'a beaucoup plu. Cette représentation m'a donné envie d'aller au théâtre, une chose qu'avant je ne faisais qu'avec l'école. J'ai beaucoup de respect envers ces acteurs, je trouve que c'est un métier vraiment compliqué et osé (...).

Natalia López Codeso, collégienne, Genève, février 2018

« (...) J'ai ressenti très fortement la solitude de la protagoniste à travers le fait qu'elle soit seule du début à la fin de son jeu et qu'elle doive aller jusqu'à interpréter les autres personnages pour les sentir proches. Mais au final, il n'y a qu'elle, et elle est seule. »

Norah Mrah, collégienne, Genève, février 2018

CONDITIONS D'ORGANISATION

Accueil de l'équipe

2 personnes en tournée : 1 actrice, 1 accompagnatrice relations publiques

Installation dans une salle de classe classique : tables en ligne face au bureau professoral / 2 à 3 travées de circulation. Salle de plain-pied sans estrade. Porte d'entrée du côté du bureau professoral de préférence. Nécessité de disposer de la salle de classe 1h avant la représentation

Durée du spectacle : 30mn, suivie d'une discussion